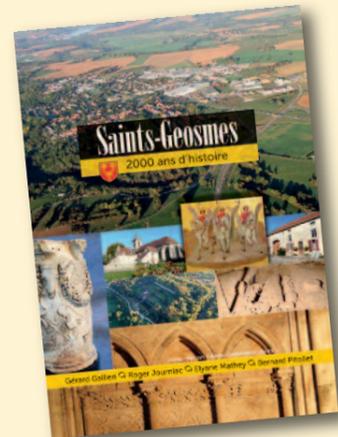


Informations complémentaires : monographie  
« Saints-Geosmes, 2000 ans d'histoire »

disponible auprès de l'association Saints-Geosmes  
Loisirs et dans les points de vente habituels (32 €)



**Sites Internet :** [www.tourisme-langres.com](http://www.tourisme-langres.com)  
[www.saintsgeosmesloisirs.com](http://www.saintsgeosmesloisirs.com)  
[www.chemindeleau.com](http://www.chemindeleau.com)

Ce dépliant a été réalisé par le Club Histoire et Patrimoine de l'Association Saints-Geosmes Loisirs et imprimé par l'Imprimerie du Petit Cloître, avec le soutien de la municipalité de Saints-Geosmes que nous remercions.

**Contacts :**  
Club Histoire et Patrimoine  
Roger Journiac : 03 25 90 87 01 - [asso.sgl@gmail.com](mailto:asso.sgl@gmail.com)

**Pour les visites :**  
mairie de Saints-Geosmes : 03 25 87 03 37



IMPRIM'VERT - Conception et impression : Imprimerie du Petit-Cloître, Langres • Chaumont 27579/05/16 - Photo de couverture : J.M. Pernot, Ph. Mey, autre photos B. Pitollet - Imprimé sur papier issu de forêts gérées durablement. Ne pas jeter sur le voie publique.



Grand salle enterrée réservée aux munitions

- Le magasin à poudre de la Bonnelle : magasin de 2<sup>e</sup> échelon construit sous roc vers 1890, à 1 600 m à l'ouest du fort de la Bonnelle. Il comporte 3 chambres. Les magasins-cavernes sont des magasins à poudre souterrains de 30 à 100 m<sup>2</sup>, construits sous plusieurs mètres de roche pour résister aux obus-torpilles. Leur accès est protégé par une cour, contrôlée par un corps de garde.

Trente cinq kilomètres de chemins stratégiques numérotés et bornés sont créés jusqu'en 1893 pour assurer les communications entre les divers aménagements, leur longueur totale atteignant 60 km. Les liaisons peuvent s'effectuer à pied, à cheval ou par pigeons voyageurs.

Les entrées de ces forts sont toutes orientées en direction de la tour nord de la cathédrale où se trouve un observatoire.

Les liaisons avec Dijon, Chalons, Belfort sont possibles en 1892-93, au moyen de la télégraphie optique.

L'ensemble des fortifications ne subit pas de transformations importantes après 1890.

### La vie du village bouleversée

La construction du fort de la Bonnelle a beaucoup impacté le village, aussi bien sur le plan économique et matériel qu'au niveau moral, dans un contexte de menaces prussiennes.

Les habitants de Saints-Geosmes voient donc arriver subitement de très nombreux ouvriers, la plupart venus de très loin, seuls ou avec leur famille qu'il faut héberger (Fort Griffon), ravitailler et accepter bon gré mal gré. La vie de la population locale en est affectée durant plusieurs années.



Le corps de garde

### Le fort dans la guerre de 1870

En décembre 1870, les Prussiens victorieux à Longeau, se dirigent sur Langres mais sont arrêtés à la Croix d'Arles par l'artillerie du fort de la Bonnelle et celle de la Marnotte. L'ennemi contournera Langres avant de poursuivre vers le nord.

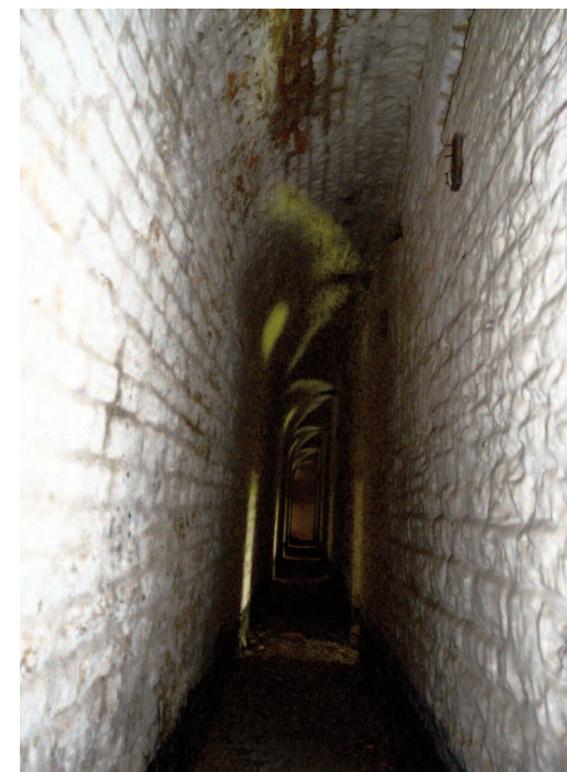
En raison de sa proximité avec la citadelle, l'armée utilise le fort essentiellement pour l'instruction et

l'entraînement du 50<sup>e</sup> de ligne puis à partir de 1873, du 21<sup>e</sup> RI, affecté à la caserne Turenne de Langres qu'il quitte en 1939. Lors des manœuvres de forteresse de 1906 autour de Langres, le fort fait partie du dispositif en recevant une compagnie et du matériel.

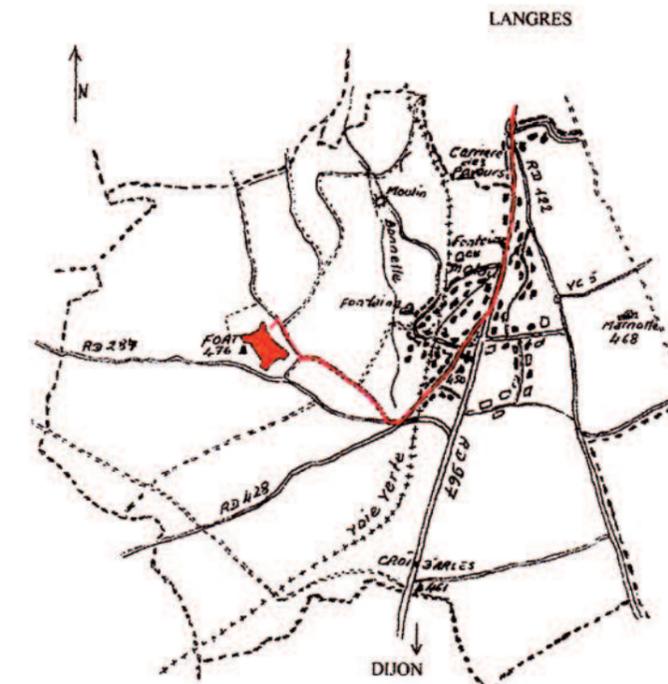
En 1917, il est temporairement utilisé par les troupes américaines.

Le fort reste armé et gardé mais ne connaît plus aucun combat sauf quelques escarmouches lors de la libération. Quelques prisonniers allemands y sont retenus un certain temps.

Le fort de la Bonnelle, les terrains de manœuvre et une partie des chemins stratégiques ont été achetés par la commune en 1998 pour la somme de 120 000 francs, mais il reste sans vocation particulière.



Couloir de circulation au fond du casernement



### Quel avenir pour le Fort de la Bonnelle ?

En 2010, des scènes du film « Le jour de la grenouille » sont tournées à l'intérieur du fort. Le film relatif à l'archéologie, relate l'éboulement d'un tumulus dont sont victimes deux jeunes archéologues amoureux.

France 3 s'est aussi intéressé au fort de la Bonnelle et plus particulièrement aux chauves-souris qui viennent passer l'hiver dans les fossés couverts du fort.

Un programme de travaux de conservation, de réparations, d'entretien et de mise en sécurité est mis en œuvre chaque année afin de protéger la valeur patrimoniale et touristique de ce magnifique ouvrage de Génie militaire.

\*Gargousses : enveloppe contenant la charge de poudre (destinée à la projection du projectile).

\*Caponnière : batterie basse casematée servant à protéger de ses tirs le fond des fossés.

\*Courtine : partie de la muraille comprises entre deux tours, bastions ou caponnières.

# Saints-Geosmes



2 000 ans d'histoire

## LE FORT DE LA BONNELLE



## Un magnifique ouvrage du Génie militaire

LES GUIDES

de l'Association Saints-Geosmes Loisirs

**Le fort de la Bonnelle (1869-1875) ou Amiral Décrès (1869-1887) est situé à l'ouest de la commune de Saints-Geosmes, sur un promontoire au centre d'un terrain de 18 ha.**

## Son histoire

Il vient compléter le système de défense de la ville de Langres à une époque où l'artillerie a fait de grands progrès : canon rayé, chargement par la culasse et poudres plus puissantes. En 1870, un canon de 150 mm a une portée de 7 500 m, il faut donc revoir l'organisation du système défensif de la ville. On décide alors la construction de deux forts d'arrêt, l'un à l'est sur la commune de Peigney et l'autre à Saints-Geosmes.

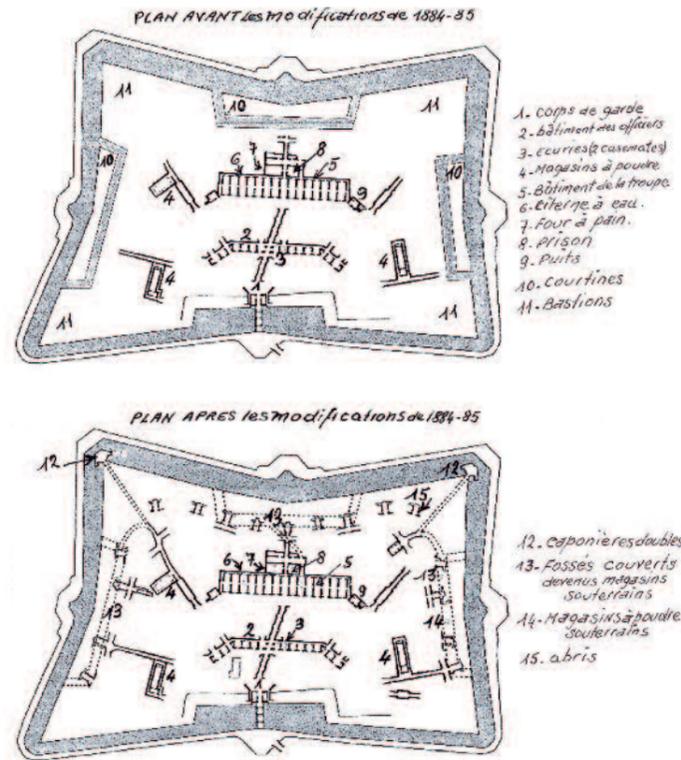
Son rôle consiste à maintenir l'ennemi à distance et à défendre le côté sud-ouest, en maintenant sous son feu, les routes d'accès au plateau de Buzon par la vallée de l'Aube et de l'Aujon et de barrer l'accès par la route de Dijon. Après la défaite de 1870, l'objectif n'est plus seulement de défendre une place forte mais aussi de sécuriser les frontières et d'empêcher l'ennemi de passer, ce qui amènera à la construction de 6 autres forts.

### Les travaux commencent en février 1869

A l'origine, c'est un fort bastionné à cavalier, du premier type de forts Séré de Rivières, c'est-à-dire que la défense s'organise dans les parties hautes du fort. Il sera modifié par la suite, après 1874. Il est donc construit en deux étapes et il est d'ailleurs le seul de la région à montrer les modifications apportées successivement. Pour cette raison, sa durée de construction (12 années) est plus longue que celle des autres forts qui est en général de 4 à 5 ans.

A la charnière de deux conceptions, il est complété en 1871-1872, en tant que fort de deuxième ligne, puis remanié d'une manière importante en 1884-1885 avec l'emploi de l'obus torpille qui condamnera les constructions en maçonnerie et en terre au profit de celles en béton et qui amènera d'autres aménagements :

- le déplacement de l'artillerie des forts vers les intervalles,
- le développement des abris de combat bétonnés pour l'infanterie,
- la construction d'abris cavernes pour les munitions.



Plan des évolutions du Fort de la Bonnelle



Caponnière double



Casernement des hommes de troupes

### Un système défensif important

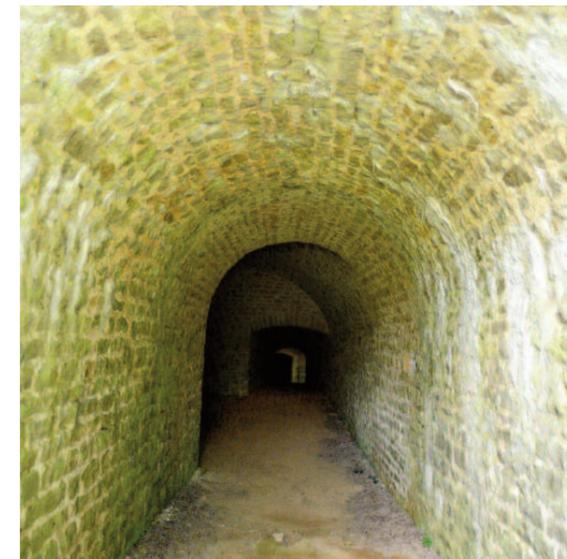
Aux quatre angles, on trouve un bastion, ouvrage saillant du front fortifié exposé à l'ennemi et formant un trapèze de 300 m de front de tête, de 350 m de front de gorge et de 250 m de fronts latéraux.

Avec un casernement à deux niveaux, il est prévu pour 610 hommes de troupe (avec la possibilité de doubler ce nombre), 50 sous-officiers, 13 officiers et ...4 chevaux.

Son armement se compose de 30 pièces de remparts, 4 pièces à tir indirect, 3 mortiers et 8 pièces de flanquement. Chaque pièce est servie par une quinzaine de canonniers.

Le fort dispose de 110 tonnes de poudre, de 12 100 gargousses\*, d'un million de cartouches, le tout réparti dans trois poudrières et dans un très grand magasin à munitions ainsi que dans 16 abris-magasins, disposés tout autour du fort dans des ouvrages voûtés et étanches.

Pour l'hygiène et l'alimentation, on dispose d'une citerne de 340 000 litres, d'un puits de 28 m de profondeur d'un débit de 20 000 l par jour et de



Fossé couvert



réserves pour 3 mois. Le casernement comprend une infirmerie de 16 lits, une pièce pour l'habillement, des fosses d'aisance et même une prison. Un four à pain est aménagé ultérieurement.

A la reprise des travaux en 1874, la défense bastionnée est modifiée et remplacée par des caponnières\* balayant le fond des fossés.

Les anciennes courtines\* sont alors voûtées et murées côté fossé et c'est dans ces murs que sont ouvertes les caponnières.

Ces anciennes courtines deviennent de très grands espaces appelés « Fossés couverts » et augmentent sensiblement la circulation et le volume de stockage du fort. C'est là une particularité et une curiosité du fort de la Bonnelle. Nous trouvons également dans ces fossés couverts une très grande salle prévue pour stocker les munitions.

Sur notre commune ou à proximité immédiate, le système défensif est complété par les ouvrages de la croix d'Arles, Champigy, la Marnotte, la batterie du Mont, le magasin à poudre et un dispositif de ravitaillement renforcé en 1888-1889 par le creusement de puits stratégiques (au bois de Champigy, de Grand Gorge, de la Fougère et de la Combe des Dimes).

- Ouvrage de Champigy : ouvrage d'infanterie construit à 1 900 m du fort de la Bonnelle entre 1887 et 1888 est creusé dans le roc et présente 2 entrées bétonnées. Ces ouvrages, souvent en forme de haricot, sont entourés d'un fossé taillé dans le rocher. A l'intérieur, l'ouvrage comporte des casemates permettant le logement d'une demi compagnie (100 hommes) ainsi qu'une citerne.

- Ouvrage de la Marnotte : sa construction est restée en projet. Durant la guerre de 1870 à 1871, des terrassements sont réalisés pour l'artillerie avec une succession de fossés protecteurs.

- Le puits de Champigy : puits n°2 réalisé à 750 m de l'ouvrage du même nom, il fait partie des 4 puits stratégiques prévus pour alimenter une armée de campagne qui serait dans les forts.

- Le puits de la Fougère : puits n°4, réalisé à l'est, nord-est de l'ouvrage de la croix d'Arles dans les forts. Les puits stratégiques sont composés de deux parties en béton : une citerne recueillant l'eau au moyen de tuyaux et en amont le puits proprement dit doté d'une pompe à engrenage.

